

La Maison Aube-Lumière pourrait déménager

FRANÇOIS GOUGEON

francois.gougeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il y a loin de la coupe aux lèvres avec le déménagement de la Maison Aube-Lumière de la rue Kennedy dans un nouvel immeuble sur les terrains du CHUS de Fleurimont.

«C'est très embryonnaire. On est simplement au début de l'évaluation d'une idée. Il n'y a aucun plan, aucune étude», a soutenu le président du conseil d'administration de la résidence spécialisée en soins de fin de vie, Jean-François Dion.

Il met donc de gros bémols à propos de cette idée dont *La Tribune* a eu écho et qui consiste en une construction neuve sur des terrains localisés à l'arrière des résidences pour étudiants de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de Sherbrooke.

«On a eu des discussions (avec le CHUS, qui est propriétaire des terrains) mais il n'y a rien de signé. Il faudra d'abord faire une évaluation (des coûts, de la superficie requise et autres) mais ce n'est pas prévu à court terme»,

a aussi dit M. Dion.

Cependant, ce n'est un secret pour personne que la Maison Aube-Lumière est à l'étroit dans ses locaux actuels et songe depuis un certain temps à agrandir ses espaces. Une offre pour l'acquisition de l'église du Saint-Sacrement avait été faite voilà deux ans mais ça ne convenait pas. Alors l'idéal consiste peut-être en une construction neuve, dans un environnement adéquat. Et en sens-là, l'idée avec le site du CHUS a du sens, compte tenu du partenariat des deux établissements dans la vie de tous les jours.

Mais M. Dion estime que cela nécessitera une solide évaluation, en raison des coûts que ça pourrait impliquer, surtout qu'Aube-Lumière est tributaire du soutien populaire pour son financement. En outre, il n'est pas prévu un accroissement de son permis actuellement fixé à 10 places.

«Du moment qu'il y aura du nouveau, on en fera part à la population en convoquant la presse», a finalement émis Jean-François Dion.

Autorisation officielle pour le Renouveau sherbrookoïse

SHERBROOKE — C'est maintenant officiel: le Renouveau sherbrookoïse (RS) apparaît maintenant

raît aux côtés de 135 autres formations politiques municipales du Québec. Comme il l'a été an-



IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

L'activité L'Estrie met ses culottes alimentera un processus environnemental, social et économique, soutient Jacques Paquette, président de l'organisme l'Estrie met ses culottes, Guy Rancourt, directeur général de Récupex, ainsi que Michel Vachon, vice-président au développement des affaires à la Fédération des Caisses Desjardins du Québec, section Estrie.

Que l'Estrie mette ses culottes... dès samedi

GILLES FISETTE

gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les vêtements qui seront confiés à Récupex, samedi, dans le cadre de la collecte annuelle «L'Estrie met ses culottes», alimenteront un processus environnemental, social et économique que l'on peut évaluer au moins à un million de dollars.

Hier matin, en conférence de

une somme que M. Paquette a estimé à 100 000 \$ qu'elles auraient dépensée en frais d'enfouissement.

Depuis 1997, l'organisme a donné une seconde vie à 19 millions de livres de vieux vêtements, soit 8,6 millions de kilos ou 8,5 tonnes métriques. Ces vieux vêtements sont rafraîchis et remis en vente ou carrément recyclés. Rien n'est perdu. Même les retailles sont réutilisées nuis-

maire de Sherbrooke, Jean Perreault, présent à l'événement. Il a souligné que l'organisme et ses leaders ont l'immense mérite d'avoir su relever «le défi de faire autrement».

Cette année, la campagne «L'Estrie met ses culottes» a été placée sous la présidence d'honneur du vice-président Développement des affaires de la Fédération des caisses Desjardins

kois (RS) apparaît maintenant comme un parti politique municipal autorisé sur le site du Directeur général des élections du Québec (DGEQ). Le RS appa-

du Québec. Comme il l'a été annoncé, le conseiller municipal Bernard Sévigny en est le chef intérimaire. L'agent officiel du parti est Jean Bernier.

Remerciements de Diane Thériault

SHERBROOKE — Diane Thériault est venue remercier les élus, lundi soir au conseil municipal, d'avoir opté pour l'installation d'un feu de circulation à l'intersection des boulevards Bourque

et Henri-Bourassa. La citoyenne fait des démarches en ce sens depuis que son fils est décédé à cet endroit en 2006.

— Isabelle Pion

Hier matin, en conférence de presse, les responsables de Récupex ont procédé au lancement du 12^e blitz printanier dans le cadre duquel la population est invitée à apporter ses vieux vêtements dans le stationnement de l'école secondaire Montcalm, ce samedi 10 mai, entre 8 h 30 et 15 h 30.

L'organisme sans but lucratif Récupex, a rappelé son président, Jacques Paquette, ne vient pas couper l'alimentation aux comptoirs vestimentaires. Ces comptoirs débordent et doivent même confier à Récupex leurs surplus qui atteignent quelque 800 000 livres de vêtements par année.

Récupex, a-t-il poursuivi, empêche des tonnes de vêtements de prendre le chemin du site d'enfouissement. Annuellement, Sherbrooke et les municipalités avoisinantes économisent ainsi

les ressources qui sont réutilisées puisqu'elles entrent dans la fabrication de feutres.

Si on veut poursuivre dans ces calculs, l'impact de Récupex se fait également sentir dans les salaires annuels globaux d'environ 500 000 \$ qui sont versés aux gens qui oeuvrent à son centre de tri et de recyclage de la rue Hertel et au commerce T.A.F.I. & Cie de la rue Wellington, dans le cadre du programme de réinsertion en emploi.

«On travaille en collaboration avec le Centre St-Michel. Environ 80 personnes en profitent annuellement», a confié le directeur général, Guy Rancourt.

À ces salaires, il fait ajouter ceux des employés de la boutique T.A.F.I. & Cie et des autres membres du personnel, soit une somme de 250 000 \$ à 300 000 \$.

Le savoir-faire durable de Récupex a été souligné par le

dération des caisses Desjardins de l'Estrie, Michel Vachon.

Après avoir visité les installations de Récupex, rue Hertel, M. Vachon a dit percevoir des similitudes avec les valeurs du Mouvement Desjardins.

«Récupex a un visage humain, qui donne une valeur ajoutée à la préoccupation sociale et environnementale des citoyens avec son programme de réinsertion en emploi structuré et efficace. Tout cela à l'intérieur d'un modèle d'affaires viable. La réussite passe par la capacité à s'organiser, démonstration qui a été faite chez Récupex», a-t-il souligné.

Les citoyens qui ne se rendront pas jusqu'à l'école Montcalm peuvent quand même confier leurs vieux vêtements à Récupex en utilisant les bacs permanents se trouvant dans leur quartier.

Lui
Entrepôt

VENTE 50%
sur TOUTE LA MARCHANDISE
Printemps-été
à partir du dimanche 11 mai 2008

2265, rue King Ouest, Sherbrooke
819 821-4419

Sonia vous propose...

pour la fête des Mères

Un panier
de fleurs
gratuit

du 9 au 11 mai seulement

avec tout achat d'un chèque-cadeau

de **25 \$**
et plus!

Champs fleuris
Centre-jardin Paysagiste

2370, route 222, Saint-Denis-de-Brompton

819 846-4898

Sonia Alberts, conseillère et propriétaire

255281